**APPUI À LA MISE EN PLACE D’UN MODÈLE D’ÉQUILIBRE GÉNÉRAL CALCULABLE (MEGC) AUPRÈS DE LA DIRECTION DES ÉTUDES ET DE LA PRÉVISION (DEP) DU MINISTÈRE DES FINANCES ET DU BUDGET DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD**

**(PNUD ET CONSORTIUM POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE – CRES/PEP – RFP/2012/00002)**

***RAPPORT DE MISSION***

*DURÉE DE LA MISSION :* du lundi 21 octobre au vendredi 1er novembre 2013

*CONSULTANTS :* André Martens (ci-après AM) et Lulit Mitik Beyene (ci-après LMB)

*OBJECTIF PRINCIPAL DE LA MISSION :* assurer, sous la responsabilité de AM et de LMB, une formation sur les MEGC AUTA, AUTETA et EXTER, ainsi qu’une formation de base sur l’utilisation du logiciel GAMS

*AUTRES OBJECTIFS :* 1. rassembler, sous la responsabilité de AM, les données manquantes nécessaires au parachèvement de la matrice de comptabilité sociale (MCS) de l’économie tchadienne pour l’année 2008, qui donnera la situation de référence des simulations du MEGC appelé à être construit, en 2014, pour ladite économie;

 2. rassembler et compléter, sous la responsabilité de AM, les notes techniques rédigées à la DEP et concernant les problématiques qui feront éventuellement l’objet de simulations avec le MEGC.

***RAPPEL***

La présente mission est la deuxième du projet, la première ayant été effectuée, en avril-mai 2013, par AM et Véronique Robichaud (ci-après VB), avec pour objectif la construction de la MCS dont le parachèvement est en cours. Il y eut aussi, en dehors

du cadre financier du présent projet, une mission exploratoire, effectuée par AM en janvier-février 2013 et destinée à définir, avec la DEP, les paramètres du projet lui-même.

***RÉALISATION DE L’OBJECTIF PRINCIPAL***

La salle de réunion de la DEP étant en réfection, la formation eut lieu dans la salle 203 de la Banque des États de l’Afrique Centrale (BEAC). La formation fut assurée, chaque jour, de 8h00 à 14h00, bien que, certaines journées, les participants décidèrent de rester plus tard afin de terminer la résolution d’exercices pratiques sur ordinateur. Chaque jour, il y eut une pause-café et un léger déjeuner fut servi à côté de la salle de réunion.

AM et LMB se partagèrent le travail de formation bien que leur interaction, comme leurs échanges en salle, fût constante et complémentaire. AM se concentra plus sur l’analyse économique sous-jacente aux MEGC et sur l’interprétation des résultats de simulation, ainsi que sur leurs limites à des fins de décision. LMB se chargea principalement, mais non pas exclusivement, de l’initiation à GAMS et de l’écriture dans GAMS des différents MEGC, ainsi que de leur simulation sur machine, accordant une attention particulière aux besoins spécifiques en la matière des différents participants

Les participants, qui constitueront dorénavant l’équipe noyau de la modélisation, sont des cadres techniques de la DEP, qui furent soigneusement choisis par le Directeur de la DEP. Il s’agit de Abbo Haroun Hissein, Mahamat Seid Djibrine, Fata Houssoube, Saleh Idriss Goukouni, Wanga Gomdigue et Bady Ebe. Aux cadres de la DEP, s’est ajouté Nakuomdé Ndoumtara, enseignant-chercheur à l’Université de N’Djamena. Cette sélection augure bien de la continuation du projet. Mr. Abdoulaye Barh Bachar, Directeur de la DEP, Mr. Aboubakar Adam, Chef du Service des Prévisions Macroéconomiques de la DEP, Mr. Bilal Seidna Mani, Directeur-Adjoint de la DEP, et Mr. Masra Ngoidi, économiste du PNUD, assistèrent, à titre d’observateurs, à certaines des séances de formation.

 Le programme de formation prévu se déroula sur neuf, et non pas, comme prévu, dix jours ouvrables, le 1er novembre (la « Toussaint ») étant un jour férié au Tchad. Comme l’indique le procès verbal de la mission, signé par Mr. Abdoulaye Barh Bachar, Directeur de la DEP, et AM, la formation à GAMS, ainsi que la mise sur GAMS des modèles AUTA, AUTETA et EXTER (y compris EXTER II), leur simulation et l’interprétation économique des résultats de simulation, furent couronnées de succès pour cinq des sept participants. Un des participants dut en effet s’absenter la deuxième semaine pour cause de maladie. Un autre dut s’absenter une partie de la dernière journée pour des raisons de service. Nous sommes toutefois sûrs que ces deux membres du groupe seront épaulés par leurs collègues dans leur mise à niveau.

Vu l’amputation d’un jour ouvrable au programme, le modèle PEP ne put pas être présenté, comme il l’avait été prévu. Cette présentation pourrait être faite lors de la mission de janvier 2014.

La DEP désirerait également, qu’au cours de la mission de janvier 2014, un test soit administré aux participants de l’atelier de manière à leur faire obtenir, en cas de réussite, le certificat PEP/ULAVAL en modélisation en équilibre général calculable.

***RÉALISATION DES AUTRES OBJECTIFS***

*Les données manquantes pour le parachèvement de la MCS*

Trois types de demande avaient été faites par VR : a) élucider la source de l’incohérence entre les valeurs des salaires payés dans l’économie tchadienne, selon qu’ils apparaissent dans le TRE et le TCEI; b) la désagrégation du revenu mixte en excédent brut d’exploitation et salaires des travailleurs autonomes, sur la base du TRE version II; c) la désagrégation de la consommation des ménages en produits, telle que donnée dans l’enquête de consommation (ECOSIT), en consommation rurale et consommation urbaine.

Réponse au point a, donnée par l’INSEED. Dans le TRE, on trouve les salaires versés par les entreprises au niveau national. Dans le TCEI, on trouve, du côté des emplois, les salaires versés par chaque secteur d’activité et ceux versés par le reste du monde. Du côté des revenus, on y trouve les salaires payés aux ménages et les salaires payés au reste du monde. Mais comme, nous a-t-on dit, les salaires payés par le reste du monde sont inférieurs aux salaires payés au reste du monde, ce qui est effectivement reçu par les ménages est inférieur à ce qui leur est effectivement versé. Cette réponse a été envoyée, par courriel, à VR de N’Djamena par les soins de AM et de LMB

Réponse donnée aux points b et c. Les données nous ont été envoyées de N’Djamena le 18 novembre et sont prêtes à être intégrées à la MCS.

*Les notes techniques sur les problématiques de simulation*

Des notes techniques ont été remises par la DEP sur :

1. L’impact de la croissance sur la réduction de la pauvreté
2. L’impact de la réforme fiscale sur la croissance
3. L’impact de l’investissement sur les dépenses récurrentes de fonctionnement de l’État
4. L’impact sur le Tchad du changement du tarif extérieur commun de la CEMAC à l’égard des pays tiers
5. L’impact, sur l’économie du Tchad, des variations du prix mondial du pétrole que le Tchad extrait, raffine et exporte

En bref, les problématiques abordées dans ces notes recouvrent bien les questions abordées dans l’extrant I.1 du projet, intitulé *Problématiques de modélisation pour l’économie tchadienne à l’aide d’un MEGC* (30 juin 2013), la note numérotée 5, ci-dessus, abordant à la fois l’impact des variations du prix du pétrole et les règles de fixation des prix intérieurs des produits raffinés. Il est toutefois prématuré, selon AM, de reprendre le contact avec les auteurs des notes techniques avant que ne soit finalisée la MCS, qui devra servir de cadre aux simulations, finalisation qui, nous l’espérons, ne saurait tarder.

André Martens Lulit Mitik Beyene

Montréal Addis Ababa

18 novembre 2013